



“ S'il est un enseignement — disait l'illustre général — qui se dégage lumineusement de la grande guerre, c'est l'importance primordiale des cadres. Cette importance est manifeste dans l'armée et dans la société française elle-même plus intensément encore que dans les nations étrangères. La cause en est aux incomparables qualités, aux vertus ancestrales et aux légers défauts de notre race. Les cadres de l'armée comme les cadres de la société doivent être constitués par de véritables élites. Oui, les victoires pacifiques, comme les victoires sanglantes, sont gagnées par des intelligences et des âmes sélectionnées. Nos cadres ont fait le tour du monde. Ils ont porté dans les armées alliées et associées la sève puissante de leur valeur pétrie du pur limon de la culture française. L'histoire dira que sans ces cadres l'Entente n'aurait pas gagné la guerre.

“ Or, la formation de ces élites a été et reste l'objectif essentiel de l'Institut catholique. “ Notre raison d'être, notre fin ultérieure, déclarait Mgr d'Hulst, dans son discours de rentrée en 1895, c'est de jeter dans le monde qui pense (et aussi dans celui qui agit, bien entendu) un ferment chrétien. Ce qui est nécessaire, c'est de communiquer à des âmes choisies un principe de vie divine et de faire de ces âmes transformées des agents propagateurs de vérité et de grâces. ”

“ Dans l'ordre social, il importe de faire triompher les saines notions du droit naturel, de l'origine du pouvoir de la société en regard des droits de l'individu... Les maîtres et les élèves des facultés catholiques du droit doivent être eux aussi les apôtres fervents de ces doctrines. L'Université catholique de Paris n'a pas, dans cet ordre d'activité, failli à sa tâche. Déjà des anciens élèves des facultés libres occupent un nombre appréciable des fonctions électives. Au parlement, dans les conseils généraux et municipaux, dans les mairies, au sein de